



La Russie et la Chine mettent un frein à l'option militaire de Trump au Venezuela

Par [Misión Verdad](#)

Mondialisation.ca, 29 octobre 2017

misionverdad.com 23 octobre 2017

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [Asie](#),
[Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

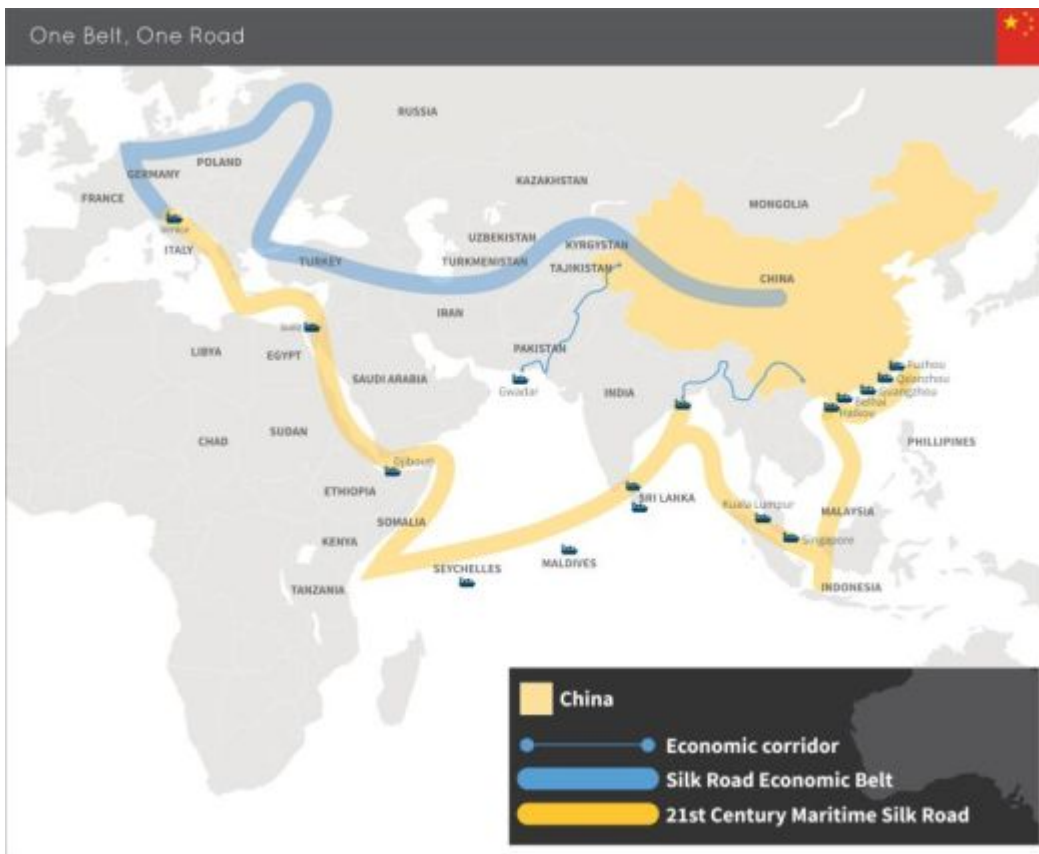
Face à l'intention des Etats-Unis d'intervenir au Venezuela et de contrôler le pays, se place le facteur des alliances avec la Chine et la Russie, puissances qui remettent en cause l'hégémonie étasunienne au niveau mondial.

Une investigation de [Mision Verdad](#), 23 Octobre 2017.

La Chine: une ceinture, une route

La Chine s'est proposé de réactiver la Route de la Soie, cette ancienne route commerciale qui s'étendit autrefois de la Chine à l'Occident sous l'Empire romain et par laquelle la soie orientale arriva pour la première fois en Europe. C'est par ce double couloir de commerce et de distribution de ressources énergétiques et de matières premières, que le président Xi Jinping cherche à rouvrir les canaux entre la Chine et l'Asie Centrale, le Moyen Orient et l'Europe.

L'[Initiative « la Ceinture et la Route »](#) (ICR) a été lancée en 2013. Elle englobera des routes terrestres (la Ceinture) et des routes maritimes (la Route) afin que le pays devienne moins dépendant du marché étasunien pour ses exportations et améliore ses relations commerciales dans la région, principalement à travers des investissements en infrastructure qui visent à renforcer le leadership économique chinois. La Chine prêtera à hauteur de 8000 milliards de dollars pour de l'infrastructure dans 68 pays, pour une population totale de 4400 millions d'habitants (65% de la population mondiale et un tiers du PIB mondial) et une part de 30% de l'économie mondiale. Cela représente 7 fois plus que le Plan Marshall des Etats-Unis pour reconstruire l'Europe après la Deuxième Guerre Mondiale.



La Ceinture couvre [six couloirs économiques](#): le Nouveau Pont Continental Euro-asiatique, le couloir Chine-Mongolie-Russie, le couloir Chine-Asie Centrale-Asie Occidentale, le couloir Chine-Péninsule Indochinoise, le couloir Chine-Pakistan et le couloir Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar. Elle s'étendra également vers l'Amérique Latine par voie maritime.

Au-delà d'évacuer le surplus de produits, avec l'ICR, le gouvernement chinois envisage de déplacer les excédents manufacturiers moyennant la délocalisation industrielle vers les pays périphériques, le long des divers couloirs de l'Initiative. Par la fabrication de produits industriels de haut de gamme il parviendrait à commercialiser des trains à grande vitesse, des générateurs d'énergie et des équipements de télécommunications.

La Russie en réajustement géostratégique

De son côté, la Russie maintient une politique extérieure qui [a été considérée comme « intelligente » par différents analystes](#) et lui a permis de contourner une crise provoquée par le ralentissement économique, les sanctions de l'Occident et la chute des prix du pétrole. Sa stratégie est dirigée par la création de [l'Union Economique Euro-asiatique](#) qui réunit le Belarus, le Kazakhstan, le Kirghizistan et l'Arménie, dans l'intention de constituer un marché commun unique avec la libre circulation des marchandises, des services, du capital et des personnes, et, en outre, un espace doté d'une politique migratoire, éducative, englobant même l'information.

Après l'adhésion de la Crimée, la guerre à l'est de l'Ukraine et son engagement en Syrie, le Kremlin poursuit de multiples objectifs de stabilité interne et de présence internationale qui sont passés par la stabilisation de sa relation avec la Turquie, ce qui lui a aussi permis de consolider son influence dans la victoire contre les groupes terroristes en Syrie.

La Russie a réorienté ses alliances géopolitiques après que les Etats-Unis ont conçu et soutenu le renversement du gouvernement ukrainien de Viktor Ianoukovitch et installé un

régime d'extrême droite dans le but de resserrer l'encerclement. Washington et ses agences ont pour cela dépensé 5 milliards de dollars dans le financement de « programmes de diffusion de valeurs et de formation politique » en Ukraine, ont fomenté une révolution orange avec la prise de la place de Maïdan et tout le processus de tensions bien connu qui déboucha sur les sanctions imposées à Moscou, aux côtés de l'Europe.

Un des objectifs de sa [conception de la politique extérieure](#) énoncée en Novembre 2016, est de renforcer la position de la Russie comme un pays prédominant dans le monde moderne et de retrouver son influence dans la stabilité et la sécurité du système démocratique mondial. Voici, parmi d'autres, quelques directions spécifiques:

- Lutter contre la pression politique et économique des Etats-Unis et de leurs alliés, qui conduisent à la déstabilisation mondiale.
- Poursuivre le travail conjoint avec l'Union Européenne (UE) qui reste pour la Russie un important partenaire politique et économique.
- Maintenir l'objectif de stabilisation de la situation au Moyen Orient et en Afrique du Nord.
- S'opposer aux tentatives d'ingérence dans les affaires intérieures de la Russie afin d'obtenir des changements de pouvoir non constitutionnels.
- Utiliser les nouvelles technologies pour renforcer la position des moyens de communication de la Russie à l'extérieur et accroître la sécurité informatique du pays.
- Considérer le projet de construction d'un système de défense antiaérien des Etats-Unis comme une menace pour la sécurité nationale, ce qui donne à la Russie le droit de prendre les mesures de réponse nécessaires.
- Considérer comme intolérable toute tentative de pression des Etats-Unis et réagir avec force à toute action hostile.
- Construire des relations mutuellement bénéfiques avec les Etats-Unis.
- Renforcer les liens de la Russie avec l'Amérique Latine et la Caraïbe.

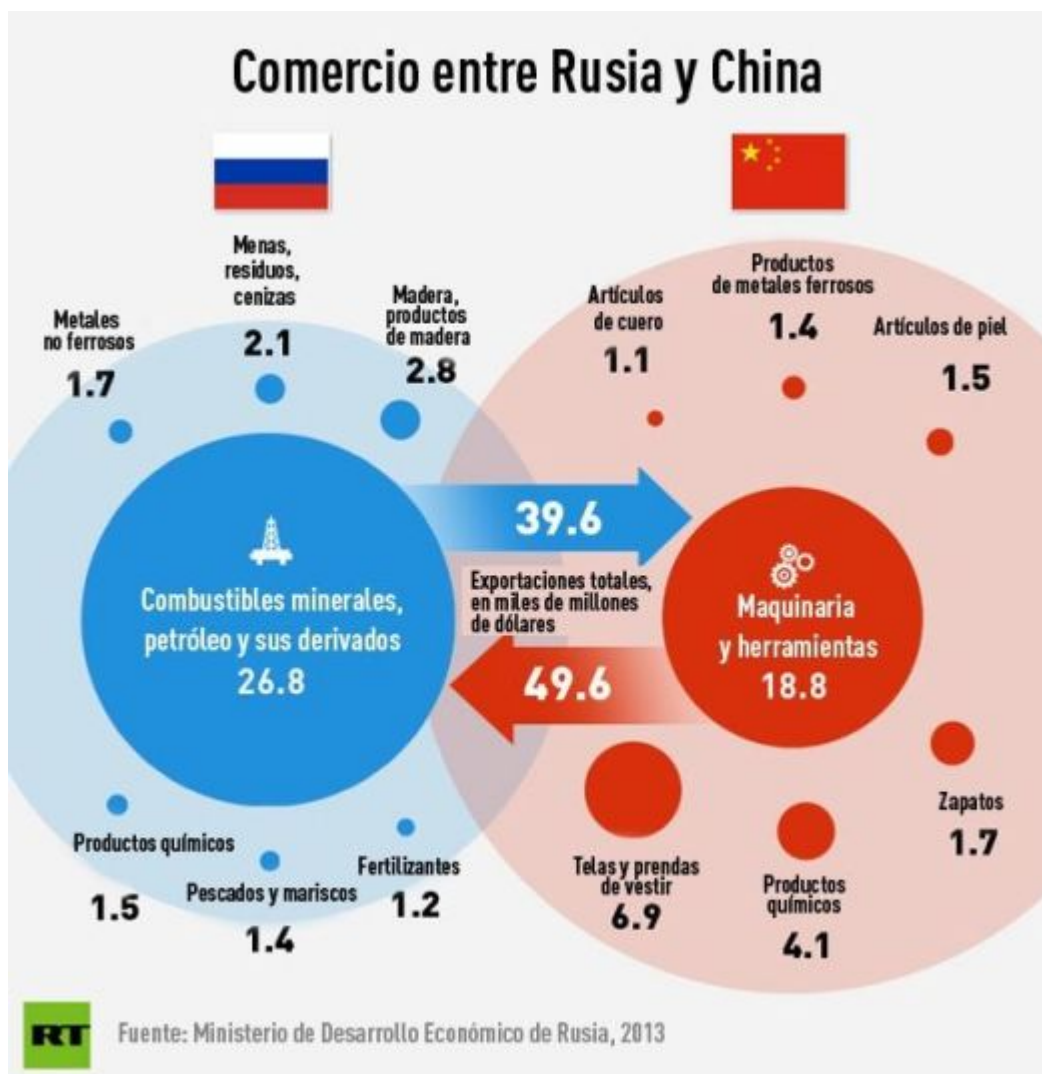
A cause des sanctions occidentales, [qui ont réduit l'accès des compagnies russes à la technologie, aux investissements et au crédit de l'Occident](#), ainsi qu'en raison de la chute du prix du pétrole, s'est développé un processus d'intégration économique et d'alignement politique qui servirait de contrepoids à l'UE, avec un espace économique qui ira de Saint-Pétersbourg à Shanghai.

Le bloc Chine-Russie gagne des espaces par une vision multipolaire

Les deux nations partagent de plus en plus les éléments d'une vision du monde pluri-polaire, elles privilégient l'importance de maintenir des Etats-nations forts qui jouissent d'une pleine liberté d'action au niveau international.

Elles partagent des critiques envers les gouvernements occidentaux et dénoncent ce qu'elles considèrent comme une couverture médiatique occidentale biaisée. Elles dénoncent aussi le financement étranger d'organisations non gouvernementales (ONG) et l'utilisation de techniques de mobilisation sur les réseaux sociaux pour fomentier l'instabilité. En 2011-2012, Poutine a rejeté sur les ONG parrainées par les Etats-Unis la responsabilité des manifestations de rue tenues à Moscou ; en 2014 Pékin a vu une main étrangère derrière le mouvement de protestation à Hong Kong.

Récemment le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin, [a menacé la Chine](#) de l'exclure du système international du dollar américain si elle n'appuie pas les nouvelles sanctions contre la Corée du Nord, ce qui a suscité chez l'analyste Paul Craig Roberts la réflexion suivante : « le Gouvernement des Etats-Unis, Etat en faillite, dont la dette dépasse les 20000 milliards de dollars, qui se voit obligé de créer de la monnaie pour acheter ses propres titres de créance, menace la deuxième plus forte économie mondiale, dont le pouvoir d'achat est supérieur à celui de l'économie des Etats-Unis », et cela à partir du scénario prévu selon lequel une énorme quantité de transactions économiques sortiraient du système du dollar provoquant la réduction de son volume et de son importance.

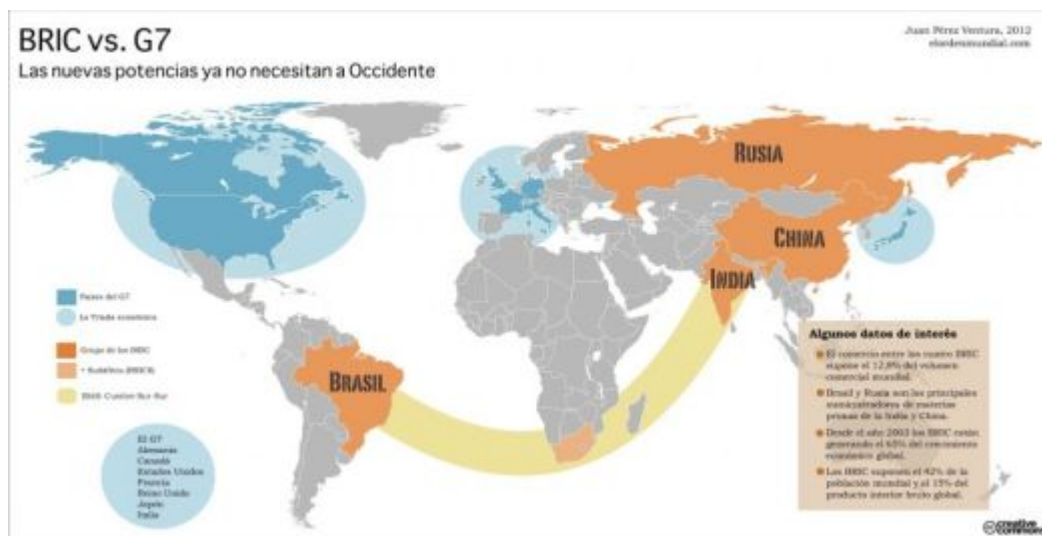


La Russie et la Chine achètent de plus en plus d'or pour soutenir leurs économies et faire face à la valeur artificielle du dollar pendant que les pays de l'axe asiatique commencent à réaliser des échanges commerciaux dans leurs propres monnaies, y compris pour le pétrole, coup sévère porté au pétrodollar.

L'Amérique latine à l'horizon

Des analystes affirment que l'existence même du groupement des Brics (Brésil, Russie, Chine, Inde et Afrique du Sud) favorise l'autonomie des Etats latino-américains au niveau international et élargit leur marge de manœuvre en politique extérieure. Il s'agit d'un groupe qui occupe 29% de la terre ferme de la planète (sans compter l'Antarctique), concentre 43% de la population mondiale et près de 27% du PIB mondial en termes de parité du pouvoir d'achat.

Au cours du sommet qui s'est tenu en septembre dernier, le bloc [est convenu de créer](#) la Nouvelle Banque de Développement, qui prévoit d'accorder des prêts à hauteur de 4 000 millions de dollars en 2018 tout en finançant des projets à moyen terme du secteur privé. Il a aussi été convenu de [créer un fond d'obligations en devises nationales](#) pour « contribuer à assurer la stabilité des investissements dans les pays du Brics, stimuler le développement de marchés obligataires nationaux et régionaux des pays du Brics, y compris l'augmentation de la participation du capital privé étranger et l'amélioration de la stabilité financière des pays du Brics » .



De nombreux analystes affirment que si la Chine parvient à redessiner la carte du commerce mondial, elle créera des opportunités pour que les exportations latino-américaines trouvent de nouveaux débouchés en Asie. On parle également d'un câble de fibre optique Trans-Pacifique pour unir les deux régions, tandis que la Chine s'intéresse au financement de tunnels, routes et chemins de fer qui aideront à acheminer les produits des pays de la côte atlantique de l'Amérique Latine vers la Chine et vice-versa.

Le commerce et les investissements de la Chine en Amérique latine ont connu une croissance exponentielle depuis l'an 2000, les exportations de l'Amérique latine vers la Chine, après l'escalade des sanctions de 2014, ont augmenté de 5000 millions de dollars en 2000 à 120000 millions de dollars en 2012, de même qu'ont augmenté les importations depuis la Chine, générant une balance commerciale totale d'environ 230 000 millions de dollars par an. Pour plusieurs des principales économies de l'Amérique latine, comme le Brésil, l'Argentine, le Chili et le Pérou, la Chine a remplacé les Etats-Unis en tant que principal partenaire économique, mais non en tant qu'investisseur. Voilà un défi crucial pour l'hégémonie économique dont ont joui les Etats-Unis dans la région, depuis le déclin de l'empire britannique, fruit de la Seconde Guerre Mondiale.

La collaboration stratégique de la Russie avec le Brésil, en particulier dans le cadre des Brics, ainsi que la coopération avec l'Argentine, le Venezuela, Cuba, le Nicaragua et d'autres Etats de l'Amérique latine et de la Caraïbe, recherche des réponses aux nouveaux défis et menaces. L'incorporation d'entreprises russes dans les secteurs dynamiques de l'industrie, l'énergie, les communications et le transport dans les pays de la zone s'est vue accompagnée de la consolidation des liens à travers la Communauté des Etats Latino-américains et Caribéens (Celac).

La relation de la Russie avec les partenaires latino-américains (en particulier l'Argentine, le

Brésil, le Chili, l'Uruguay et l'Équateur) a franchi un nouveau pas après l'escalade des sanctions de 2014, qui limitaient l'importation de produits alimentaires en provenance de l'UE, des États-Unis, du Canada, de l'Australie et de la Norvège. La Russie les a remplacés par des livraisons venues de l'Amérique latine et a mis en route la mission de rendre leur économie plus compétitive et plus diversifiée en accordant un plus fort appui au développement de leur économie agricole.

Le commerce estimé de la Russie avec l'Amérique latine et la Caraïbe s'est élevé à 24000 millions de dollars en 2013 tandis que la Chine continue à détrôner d'autres concurrents étrangers, par le biais de fusions et rachats qui ont atteint 102200 millions de dollars investis par la Banque de développement de Chine (CDB) et la Banque Chinoise d'import-export (Chexim) entre 2005 et 2013.

Il faut souligner qu'aucun des pays de la dite Alliance du Pacifique, bloc commercial latino-américain qui inclut actuellement le Chili, la Colombie, le Mexique et le Pérou, n'a pris la décision, en son temps, de rompre les relations avec la Chine, alors même que ce bloc apparaissait comme un partenaire proche des États-Unis et du Canada. Ses membres (moins la Colombie) figuraient parmi les pays désireux d'établir le Partenariat Trans-Pacifique (TPP) annulé par Trump en janvier dernier.

Comme elle compte peu de positions dans le Pacifique en raison de la barrière de contention géographique que représentent le Japon, Taiwan, l'Indonésie et d'autres lieux contrôlés par les USA, la logique d'expansion chinoise est orientée vers le Pacifique sud.

La dissuasion au Venezuela

Le Venezuela est la première destination latino-américaine des investissements chinois. Depuis 2001, se sont développés quelques 800 projets de coopération qui ont permis le développement de secteurs aussi stratégiques que l'énergie, le pétrole, l'éducation, la santé, la technologie, le commerce, l'agro-industrie, l'agriculture, l'infrastructure, l'industrie, la culture et le sport. En 2013, le commerce bilatéral [avait été multiplié par 13714](#), passant de 1,4 million de dollars en 1974 à 19 200 millions de dollars.

La Russie dispose d'importants investissements dans la Ceinture Pétrolifère de l'Orénoque au travers de l'entreprise Rosneft qui [ont été consolidés et seront augmentés](#) après la rencontre à Moscou des présidents Poutine et Maduro début octobre. La coopération agricole également devrait augmenter, au moyen de la mise en route d'usines de transformation de denrées alimentaires de haute technologie.

La [coopération militaire](#) engage plus de 11000 millions de dollars dans divers systèmes de missiles, de défense, sol-sol, sol-air, des systèmes d'artillerie, défense antiaérienne, fusils, hélicoptères, avions de combat et équipement logistique. L'échange commercial entre les deux pays a connu son apogée en 2013, lorsqu'il atteignit 2 450 millions de dollars.

Exportaciones de armamento ruso en el periodo 2000-2015

Dinámica del suministro de exportaciones

Año 2000: 2.900 millones de dólares

Año 2014: 13.200 millones de dólares

Dinámica de la cartera de pedidos para la exportación

Año 2000: 5.000 millones de dólares

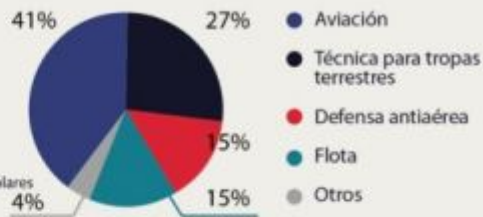
Año 2015: 45.000 millones de dólares

¿Qué venderá Rosoboronexport en el extranjero durante los próximos años?

1. Cazabombarderos Sujói y MiG
2. Aviones de instrucción militar Yak-130
3. Helicópteros Mi y Ka
4. Sistemas de misiles antiáereos S-400 y Antéi-2500
5. Sistemas de misiles de defensa aérea BukM2E, Top-M23 y Pantsir-S1
6. Fragata del proyecto 22356 (modelo "Admiral Gorshkov") y corbeta del proyecto 20382 (modelo "Stereguschi").
7. Submarinos Amur-1650
8. Tanques T-90SM y BMP-3
9. Vehículos blindados Taifún y Tigr
10. Misiles balísticos de corto alcance Iskándér-E

Productos que Rusia suministra

(% del volumen total del suministro de producción de doble uso)



Destino de los suministros rusos



Top-5 de los países que han firmado convenios con Rusia en el ámbito de la Cooperación Técnico-militar



Datos: Rosoboronexport, fuentes de acceso público.

En mai 2013 [un accord de confidentialité](#) permit à Rosneft d'obtenir des données géologiques sur les blocs pétrolifères en mer du Venezuela pour leur possible future exploitation, dans la claire intention de protéger les intérêts commerciaux chinois et d'assurer l'accès russe aux futurs gisements de pétrole et de gaz au Venezuela.

La Chine et la Russie déjouent l'intérêt qu'ont les Etats-Unis à intervenir d'une manière plus décisive dans la politique vénézuélienne car les alliances passées par le pays caribéen sont vitales pour leurs objectifs géostratégiques. Les déclarations depuis Moscou et Pékin à chaque agression réalisée par les Etats-Unis ces dernières années, ont été claires. Les deux gouvernements ont appelé à la résolution souveraine des conflits et à la non-ingérence, car les sanctions imposées par l'Administration Trump représentent une attaque directe aux alliances passées avec le pays sud-américain. D'où précisément leur appui à une résolution des conflits au Venezuela par la voie des élections, sous l'autorité de l'Etat vénézuélien et de son institution électorale, objet des attaques, le CNE.

Une partie du conflit global se déroule sur un territoire local, ce qui permet au Venezuela, dans les reconfigurations des dynamiques géopolitiques, de jouer un rôle décisif en faveur du multipolaire comme recherche d'un équilibre politique global qui lui permette d'exercer son droit à exister de manière souveraine.

Mission Verdad

Article original en espagnol :

<http://misionverdad.com/trama-global/china-y-rusia-apoyan-a-venezuela-contra-la-intervencion>

Traduction : Michele Elichirigoity pour Venezuela Infos

La source originale de cet article est misionverdad.com
Copyright © Misión Verdad, misionverdad.com, 2017

Articles Par : Misión Verdad

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca